

Au mois de mai, l'agriculture retrouve des couleurs. Les faibles précipitations enregistrées ralentissent la pousse mensuelle mais cette dernière demeure malgré tout conforme à la normale. Les conditions pour les grandes cultures sont favorables, le marché du vrac pour le vin est en hausse. L'asperge clôturé une campagne satisfaisante. Le marché de la tomate est actif.

Côté viande, les abattages de volailles sont en hausse, veau et porc se stabilisent. Seule ombre au tableau sur le lait : baisse des livraisons et du prix moyen sur le début de campagne.

Météorologie

Un mois sec et peu ensoleillé

Des températures douces et sensiblement conformes aux normales de saison ont régné sur la région au cours du mois d'avril. Les températures moyennes minimales et maximales régionales sont supérieures aux normales

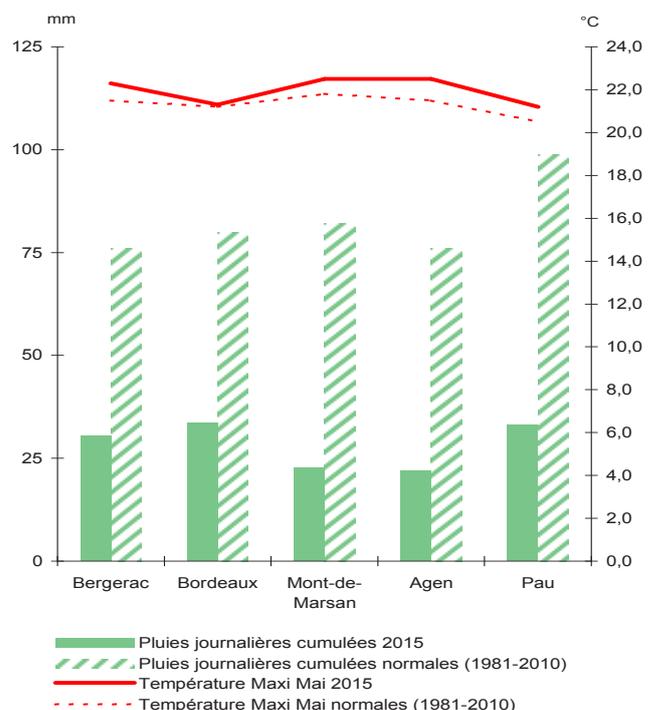
saisonniers de 0,7°C et ce quelles que soient les stations météorologiques suivies.

Les précipitations de mars sont largement déficitaires sur l'ensemble de l'Aquitaine (- 66%). Par rapport aux normales trentennaires, les quantités de pluie tombée au cours de ce mois sont en retrait dans une plage variant de - 58% à Bordeaux à - 72% à Mont-de-Marsan. C'est le deuxième mois consécutif où la pluviométrie est déficitaire sur la région.

L'indice d'humidité des sols au 1^{er} juin est déficitaire sur une large partie du territoire aquitain, à l'exception de Pyrénées-Atlantiques où il est supérieur aux normales.

Au cours du mois de mai, l'ensoleillement est en retrait de - 29 heures en moyenne, sur l'ensemble de l'Aquitaine. Si le déficit d'ensoleillement est peu important en Dordogne (- 7 heures à Bergerac), il n'en est pas de même sur la station d'Agen où il atteint - 57 heures.

Pluviométrie et températures maximales en MAI en Aquitaine



Source : MétéoFrance

CONJONCTURE MENSUELLE

Viticulture

Un marché du vrac en hausse en mai

Malgré une hausse des volumes ce mois-ci, à fin mai 2015, sur la campagne 2014-2015, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 18% par rapport à la campagne précédente. Le recul est de 18% pour les Bordeaux rouges et de 16% pour les blancs. Le groupe Médoc et Graves est en repli de 10%. Le groupe Saint-Emilion et ses satellites perd 25%. Pour les blancs secs, les volumes diminuent de 15% et de 18% pour les blancs doux par rapport à la campagne précédente. Par contre, à fin mai, les prix moyens sont en baisse de 7% par rapport à 2013-2014 en Bordeaux rouge et en hausse de 3% pour les Bordeaux blancs secs.

Dans le Bergeracois, en cumulé, à fin mai 2015 on note une augmentation des volumes de 15% pour les rouges, une baisse de 12% pour les blancs secs et de 19% pour les blancs moelleux. Sur cette période, les cours sont stables pour les blancs secs, en hausse de 2% pour les Côtes de Bergerac et en baisse de 4% pour les vins rouges.

La baisse des exportations continue

A fin mars 2015, en cumul sur les 12 mois, les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 8% en volume et de 4% en valeur. Elles diminuent de 21% pour les volumes vers le Royaume-Uni et de 18% en valeur, mais elles sont en hausse vers l'Allemagne (+9% en volume, +14% en valeur). Vers la Belgique, elles baissent de 6% en volume et de 5% en valeur. Vers la Chine, la baisse reste forte (-15% en volume, -2% en valeur) ainsi que sur le Japon (-10% en volume) et Hong-Kong (-3% en volume et +1% en valeur).

Des sorties de chais en forte baisse en 2014/2015

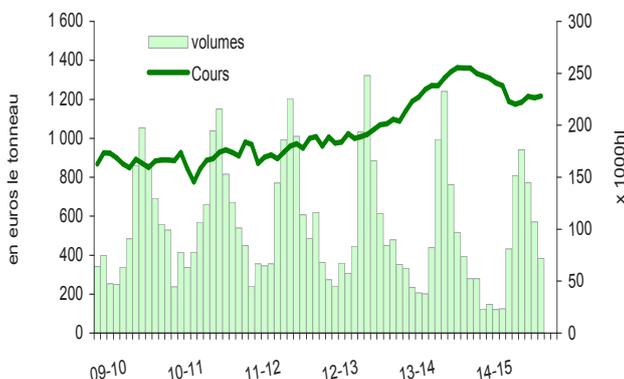
Le début de campagne 2014/2015 se traduit par une diminution importante des volumes sortis de chais. Sur les 8 premiers mois de campagne, par rapport à 2013/2014, la baisse est de 9% au niveau régional et tous les départements reculent, la Dordogne de 18%, la Gironde et le Lot-et-Garonne de 7% ; la baisse est de 11% pour les Landes et de 52% pour les Pyrénées-Atlantiques.

Evolution des sorties de chais par campagne en Aquitaine cumulé sur les 8 premiers mois



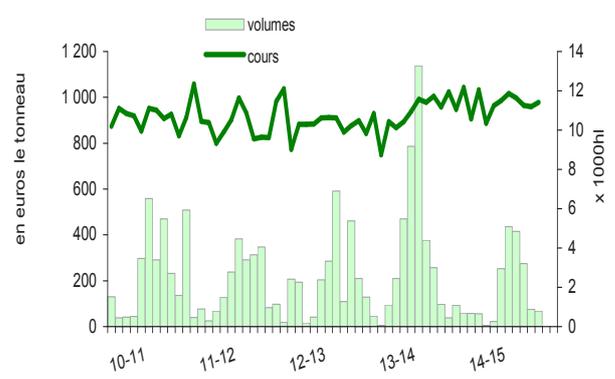
Source : Douanes

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Bergerac Blanc sec



Source : CIRVB

Grandes cultures

Des conditions de culture toujours très favorables

En Dordogne, pour le blé tendre, les conditions de culture se dégradent encore (10% des surfaces passent de assez bonnes à mauvaises suite au manque d'eau). Elles restent bonnes à très bonnes pour les orges, 100% des parcelles sont au stade épiaison. Les semis de maïs sont achevés, le stade 6/8 feuilles visibles est atteint et les conditions de culture sont bonnes.

En Gironde, les semis de maïs sont réalisés et 80% des parcelles sont au stade 6/8 feuilles. Les conditions de culture sont bonnes à très bonnes pour les orges, les blés tendres et le maïs. 100% des parcelles d'orge sont au stade épiaison et 100% pour les blés. Quelques symptômes de dessèchement des plantes sont visibles sur les terres légères.

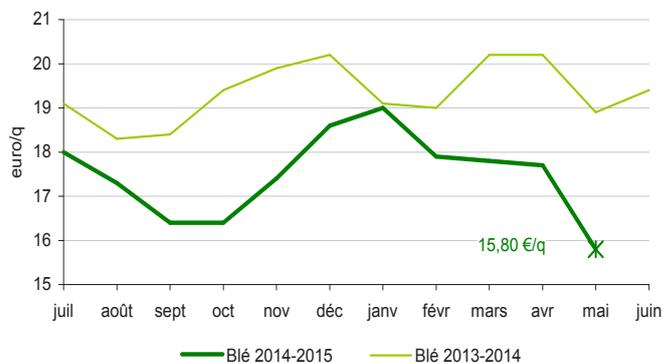
Dans les Landes, 100% de la sole de maïs est semée et 50% sont au stade 6/8 feuilles. Les conditions de cultures restent bonnes à très bonnes pour toutes les céréales.

En Lot-et-Garonne, 100% des surfaces sont au stade épiaison pour les orges et les blés. Les conditions de cultures restent bonnes à très bonnes. Les semis de maïs sont terminés et 85% des parcelles sont au stade 6/8 feuilles.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les semis de maïs ne sont terminés et 75% des parcelles sont au stade 6/8 feuilles. Mais les conditions de culture restent bonnes pour les orges, les blés et les maïs.

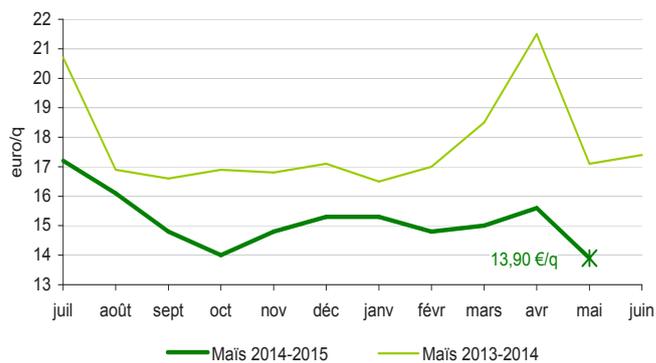
La production mondiale de maïs est encore revue à la hausse de 11 Mt. La baisse des cours mondiaux est accentuée par l'arrivée des pluies aux Etats-Unis après plusieurs semaines de sécheresse. Faute d'inquiétudes importantes sur les récoltes à venir, les transactions en blé ralentissent. La France devient le premier exportateur vers l'Egypte.

Cotations Sud-Ouest du blé



Source : FranceAgriMer

Cotations Sud-Ouest du maïs



Source : FranceAgriMer

Surfaces des grandes cultures

Unités : ha, %

	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014
Surfaces emblavées en 2015												
Blé tendre	28 500	+8,2	6 200	+0,8	3 200	+18,5	62 600	+5,0	4 500	+16,9	105 000	+6,4
Orge et escourgeon	8 600	-5,5	1 500	+50,0	1 700	+112,5	5 700	-9,5	1 250	+16,3	18 750	+2,6
Maïs grain	28 500	-7,5	28 250	-1,2	110 500	-1,8	38 750	-1,9	84 500	-0,8	290 500	-2,1
dont Maïs grain irrigué	14 250	-7,5	19 800	-1,0	71 850	-1,8	31 000	-1,9	25 400	-0,8	162 300	-2,1
Maïs semence	150	-14,3	3 250	-33,9	11 500	-29,0	2 000	-45,6	3 900	-13,4	20 800	-29,4
Triticale	10 350	-	900	-	1 700	-	1 700	-5,6	2 650	+3,1	17 300	-0,1
Colza (et navette)	2 450	+4,0	650	-	1 600	-	4 400	-0,7	1 900	-0,8	11 000	+0,5
dont Colza non alimentaire	400	-9,1	40	+5,3	20	-	700	-10,3	35	+16,7	1 195	-8,6
Tournesol	15 800	-	5 800	+19,6	5 000	+36,1	40 000	+3,2	3 000	+62,2	69 600	+7,2

Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} juin 2015 et SAA 2014 (provisoire)

CONJONCTURE MENSUELLE

Fruits et légumes

Pomme : fin de campagne

Il semble que certaines surfaces ne soient plus exploitées, même si des programmes de renouvellement sont présents. La dynamique de développement n'est plus très active dans cette production arboricole. En Dordogne, les vergers de Golden sont en diminution suite au marché concurrentiel des autres pays européens depuis plusieurs années. La plantation de noyer est privilégiée. Dans le reste de la région, un maintien des surfaces est constaté.

Sur le plan végétatif, les dates de floraison et de développement physiologique sont estimées être dans la normale. La floraison s'est déroulée dans de bonnes conditions météorologiques. La quantité était présente. Le retour à fleurs par rapport à 2014 est jugé bon, notamment suite à 2014 qui était particulièrement déficitaire (alternance). Il faudra confirmer, mais la nouaison semble décevante. La coulure est marquée, même si elle est hétérogène. Ce constat a également été observé sur les arbres témoins dans les stations d'expérimentation. Les températures, un peu élevées lors de la fécondation, auraient peut-être rendu les stigmates un peu trop secs. Les fort écarts de températures qui ont alterné tout au long d'avril et mai, auront éventuellement quelques conséquences. Des gelées matinales ont été observées au ras du sol le 21 mai dans le nord Dordogne.

Dans l'optique de réduire les interventions en éclaircissage manuel (réduction des coûts), des interventions chimiques ont été programmées. Il faudra attendre la fin des chutes physiologiques, vers la mi-juin, pour confirmer l'importance des coulures.

D'un point de vue sanitaire, le vergers est sain. Des signaux d'alerte tavelure ont été observés assez tôt dans la campagne. Et les tâches détectées sur les feuilles de rosette démontrent du fort pouvoir de contamination pour cette année. La vigilance et les interventions encadrant les périodes de pluies ont été particulièrement suivies. Jusqu'à présent, l'année est qualifiée de venteuse. Les interventions sont très compliquées à gérer. Les créneaux d'applications sont courts.

En prévision de production, à ce jour, compte tenu de la floraison importante, il ne semble pas qu'il y ait un potentiel de récolte dégradé.

Marché pomme 2014/2015

En mai, le marché est fluide. Le niveau de déstockage est bon. Les conditions de ventes sont beaucoup moins stressantes que l'an passé. Les volumes restants sont principalement composés de Golden. Les prix se raffermissent un peu, sauf sur les contrats des collectivités.

La moyenne des cours est inférieure de 6% par rapport à la moyenne des 5 dernières années pour la Golden calibre 170/220 plateau 1 rang. Il y a donc eu un vrai rattrapage des cours au premier semestre. Cependant, compte tenu de la baisse des rendements de cette campagne et de l'élimination des petits calibres programmée dans de nombreuses exploitations, les coûts de production ont sensiblement progressé. Ainsi, le niveau des cours enregistrés actuellement n'arrive pas à couvrir les charges.

Fraise

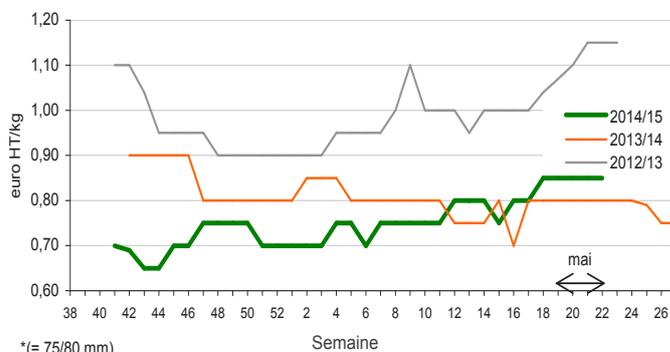
Début mai, le marché peine toujours à se mettre en place, la demande est peu vigoureuse, portée essentiellement par les engagements. Mi-mai les grosses chaleurs activent de trop la production, les lots sont nettement fragilisés, les retours de marchandises sont nombreux, impactant le niveau des cours. La production s'amenuise début de troisième décennie. Le marché, plutôt maussade, paraît revigoré avec l'arrivée des fraises remontantes.

Les rendements demeurent très corrects, la production est épargnée pour l'heure par les problèmes phytosanitaires notamment *botrytis* mais la vigilance est de mise, surtout en Périgord vis à vis de *Drosophila suzukii* qui avait occasionné d'importants dégâts l'été dernier. Globalement la moyenne arrêtée en cette fin de mois, demeure du même niveau que la dernière campagne.

Melon

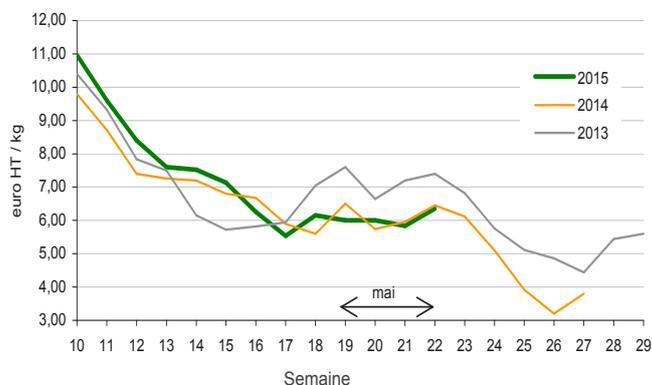
Les surfaces de melonnières couvertes sous serres ou abris bas restent stables. Le plein champ paraît en sensible augmentation, de l'ordre de 10%. Les températures, relativement fraîches, vont très légèrement décaler la production. Pour les grands tunnels, la récolte devrait démarrer vers le 15-20 juin, comme celle des chenilles ou abris bas. D'un point de vue sanitaire, la situation est jugée satisfaisante et laisse présager un bon début de production.

Pomme Golden (cat I - cal 170/220g* - plt1rg)



Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Fraise Gariguette (cat. I - barquette 250 g)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Fruits et légumes

Asperge : une campagne satisfaisante

La campagne démarre un peu tardivement (fin mars), alors que le créneau du précoce est la stratégie prise depuis quelques années par le Sud-Ouest. L'hiver a été humide, pluvieux et venteux.

Les griffes ont longtemps été immergées et les températures basses tardent à favoriser le développement. Les buttages ont souvent été reportés.

Les fêtes pascales étant relativement tôt cette année (5 avril), les volumes manquent cruellement pour cette période. Les cours sont donc élevés (+35% supérieurs à la moyenne quinquennale) et le produit très demandé.

Dès que la météo est plus clémente (fortes températures entre le 10 et 17 avril), la production augmente considérablement. Ce sera d'ailleurs le pic de production de la campagne. Les prix chutent donc très rapidement mais restent dans la moyenne des cinq dernières années (environ 5 €).

Les variations de températures impactent fortement les rendements. De fin avril à mi-mai, la production ralentit. Cependant, les ponts du mois de mai favorisent la demande. Les cours se situent dans la moyenne quinquennale. Toutes les zones de production de France maintiennent les prix.

A partir du 15 mai, le marché est peu dynamique. L'offre étant assez faible, les cours se maintiennent. La concurrence du Nord de l'Europe (Pays-bas, Allemagne) se fait plus présente, mais la campagne est déjà sur ses dernières coupes.

La fête de la Pentecôte permet de réactiver la demande et de raffermir les prix. La production s'étiole jusqu'au 5 juin, la campagne prend fin aux dates traditionnelles.

Tomate

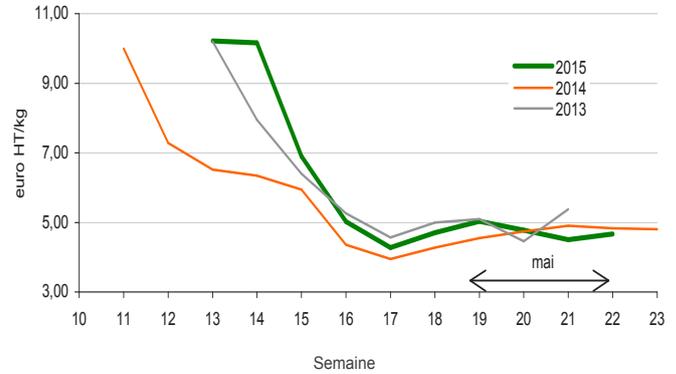
Les surfaces en serres froides résistent plutôt bien après avoir connu une forte diminution sur les quatre dernières années (environ -20%). Le plein air conserve son esprit anecdotique mais bien adapté aux modes de commercialisation locaux en circuit très court.

Les rendements sous serres hors sol devraient encore s'améliorer au vu de structures et de variétés de plus en plus performantes avec des objectifs de 60 kg/m² pour les variétés rondes.

L'assolement de la tomate industrie se met en place depuis la mi-avril et s'étale jusqu'à fin mai. L'augmentation des surfaces dans le Lot-et-Garonne avoisinerait les 15% (autour de 40% pour le bio).

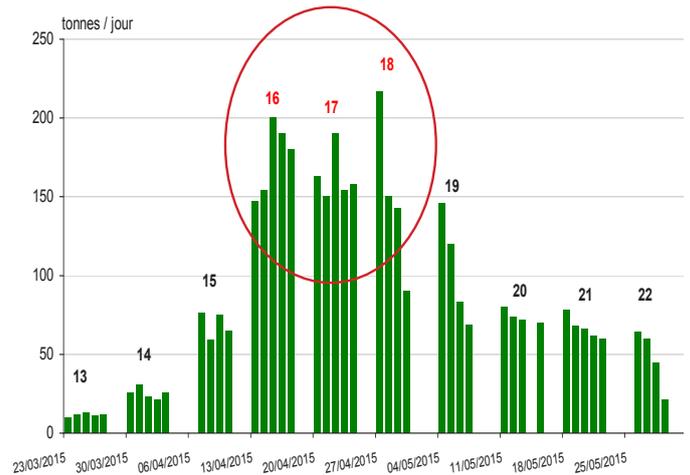
La commercialisation au mois de mai voit un marché actif initiant de bons cours sur la première quinzaine, puis une deuxième partie de mois à la demande plus hésitante. Le marché retrouve du dynamisme fin mai - début juin avec le retour de températures plus élevées. La moyenne des cours est d'un bon niveau, équivalent à ceux de l'an dernier.

Asperge violette (cat1 - 16/22 mm - plt 5 kg)



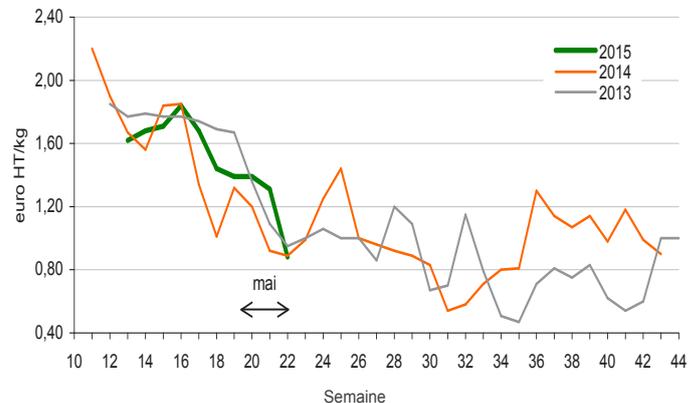
Source : RNM Bordeaux - Enquête expédition Sud-Ouest

Asperge Sud-Ouest Evolution des volumes disponibles à la vente durant la campagne 2015



Source : RNM Bordeaux - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate ronde (cat.1 - 67/82 mm - colis 6 kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

CONJONCTURE MENSUELLE

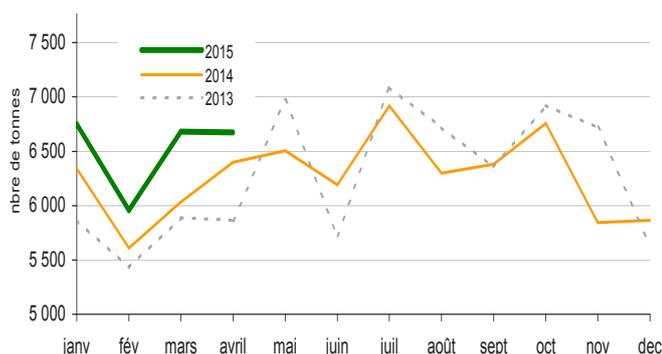
Volailles et produits laitiers

Abattages : hausse des abattages de volailles +0,4% et des palmipèdes +1,6 % sur un an

En avril 2015, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de +4% par rapport à avril 2014 alors que celui des palmipèdes se replie de -4%.

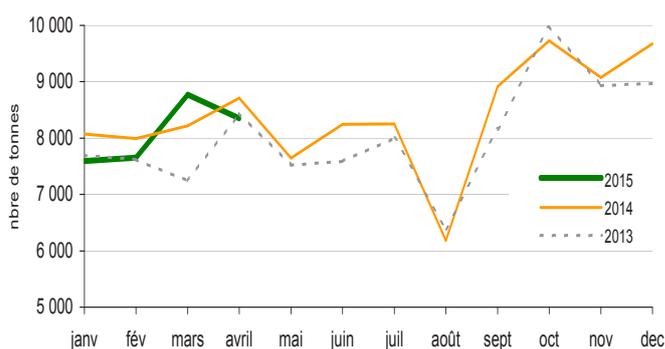
Pour information : l'arrêté du 21/04/2015 publié au JORF établit les normes minimales relatives à l'hébergement des palmipèdes destinés à la production de foies gras en phase de gavage. Ces normes s'appliquent à toute nouvelle installation ou installation reconstruite à compter du 1^{er} mai 2015 et à partir du 1^{er} janvier 2016 pour l'ensemble des installations.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Lait : baisse des livraisons et du prix moyen du lait sur le début de campagne 2015/2016

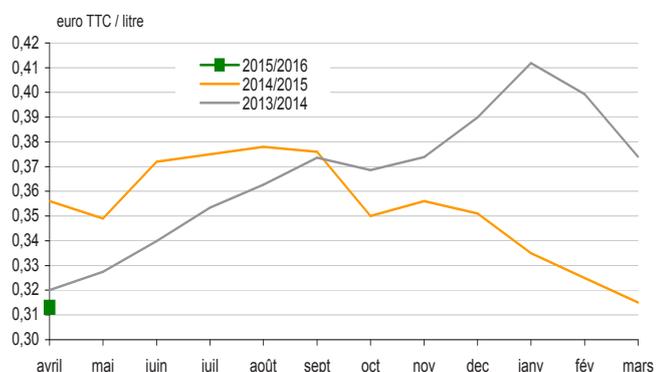
Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en place de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FAM depuis le mois de février 2014, nous vous communiquons une tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache.

Pour le premier mois de la campagne 2015/2016, les livraisons de lait reculent de 5,7% par rapport au même mois de la campagne précédente. Elles s'établissent à 459 milliers d'hectolitres contre 487 milliers d'hectolitres en 2014/2015.

Le prix moyen du lait atteint 0,313 € TTC/ litre en avril 2015 en baisse sur l'ensemble du bassin (soit -12% par rapport à avril 2014). Il se replie de 11,4% par rapport au prix moyen de la campagne précédente (soit 40 € de moins pour 1000 litres). De légères disparités persistent entre les départements (0,309 à 0,317 € TTC/ litre).

Pour information : la conférence de bassin laitier du Sud-Ouest s'est tenue le 4 juin 2015.

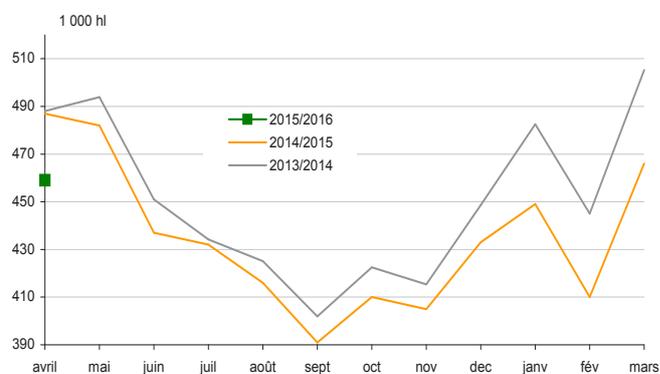
Prix moyen (*) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

Source : SSP / FranceAgriMer

Livraison par campagne en Aquitaine



Source : SSP / FranceAgriMer

Produits carnés

ACTUALITÉS DES ABATTOIRS : Baisse de 3,7% des volumes globaux abattus en Aquitaine en avril par rapport à mars

Sur l'ensemble de l'Aquitaine au mois d'avril 2015 par rapport à mars 2015, le volume des abattages des principales productions recule sur l'ensemble des espèces abattues: ruminants (bovins,ovins) comme porcins baissent respectivement de 5,4%, 34% et 0,1% et représentent une baisse globale -3,7% par rapport au mois précédent en volume.

Abattage gros animaux en avril 2015

Volumes abattus	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Total Aquitaine	23 130	4 515	19 337	2 901	21 966	280	71 237	5 983
<i>dont</i>								
Dordogne	17 695	3 005	16 227	2 393	5 874	110	16 015	1 320
Pyrénées-Atlantiques	2 384	710	1 208	185	14 845	148	52 023	4 361
Evolution avril 2015 / 2014 (%)	-5,1	-4,0	-5,7	-6,1	-50,5	-45,0	1,4	3,7

s : secret statistique

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs

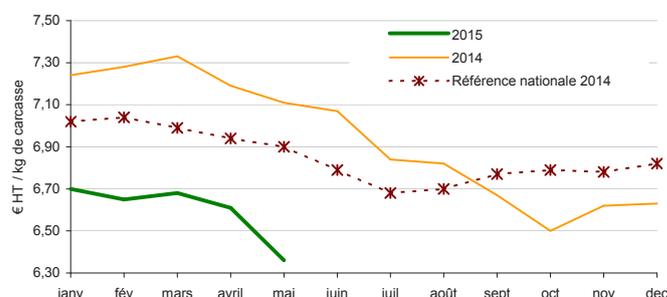
Veau de boucherie : activité des abattages stable sur 1 an, décrochage de -5% des cotations depuis janvier

En avril 2015, les abattages de veaux de boucherie aquitains enregistrent une baisse de -5,7% par rapport à avril 2014 (soit 1 180 veaux en moins).

Les cotations nationale et régionale sont respectivement en repli de 3,5% en mai 2015 par rapport à avril 2015. Elles atteignent respectivement 6,52 et 6,36 € HT/ kg (- 0,38 € et - 0,75 € au dessous de leurs valeurs moyennes de mai 2014)

malgré des importations limitées. Globalement, le marché est resté équilibré en raison d'une bonne maîtrise des mises en place par les intégrateurs avec des sorties d'élevage correspondant à la demande. Toutefois, les opérateurs attendent les campagnes de promotion pour relancer la consommation. Le commerce est actif sur les sujets de belle conformation avec des cours stables.

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



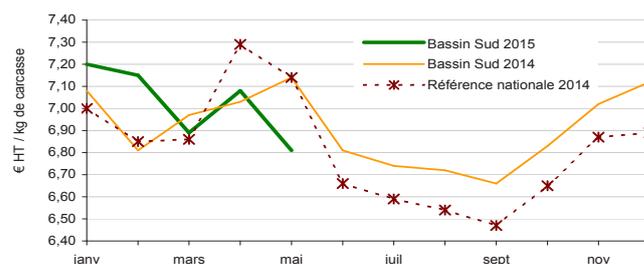
Source : FranceAgriMer

Agneau : tonnages en baisse de -7% depuis un an

Le volume des abattages en avril 2015 est en repli de 50% par rapport à avril 2014 soit - 22 120 agneaux et demeure en baisse exceptionnelle de 45% par rapport au mois précédent. Ce volume reste parmi les deux meilleurs niveaux d'abattage depuis 10 ans après les fêtes de Pâques.

En mai, le marché est resté morose sur l'ensemble du territoire, l'offre et la demande restent difficilement en équilibre (offre importante et faible demande des ménages conjuguées à une météorologie instable entraînent les cotations dans leur repli saisonnier de -4% par rapport au mois précédent.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

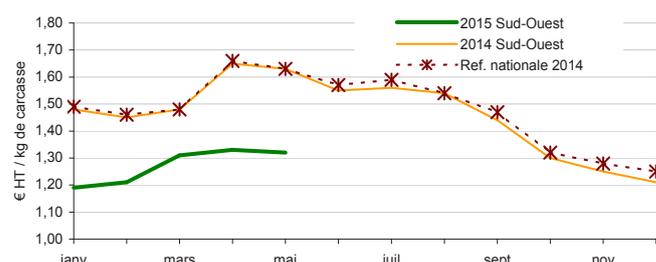
Porc charcutier : tonnages et cotations se stabilisent

Au mois d'avril 2015, le volume des abattages de porcs charcutiers est en hausse de 1,5% par rapport à la même période de 2014, soit + 1 035 porcs, en repli de -1% par rapport au mois précédent.

En mai 2015, le prix de vente moyen régresse de 18% par rapport à celui de mai 2014 (1,34 € HT/kg en 2015 contre 1,54 € HT/kg en 2014).

En mai, les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest se redressent progressivement, +11% par rapport à janvier 2015, soit 0,13 € en plus par kg de carcasse. La demande manque de dynamisme en raison d'une météorologie chaotique et d'un mois de mai parsemé de ponts ce qui entraîne des retards d'enlèvement préjudiciables jusqu'à l'arrivée de l'été.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer

Pour information : après l'ouverture d'une mesure de stockage privé au niveau européen début mars afin d'alléger le marché et relancer les cours dans un contexte de prix à la production fortement dégradé depuis l'embargo russe, la Commission européenne a mis fin à ce dispositif à compter du 29 avril 2015.

Moyens de productions

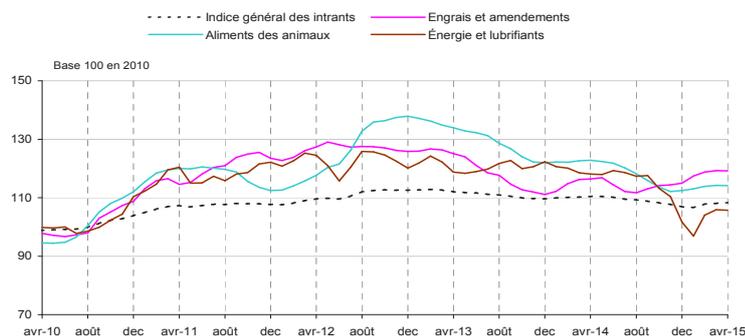
Stabilité du prix des intrants en avril

En avril 2015, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est resté stable par rapport au mois précédent. Cette stabilité est due au fait que le prix de l'énergie et des lubrifiants, des engrais et des aliments pour animaux sont restés au même niveau qu'en mars. La timide hausse des produits de protection des cultures et dans une moindre mesure du prix des semences n'a pas eu d'impact sur l'indice. Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants se prolonge pour atteindre sur la période -2%, essentiellement imputable aux prix de l'énergie et lubrifiants et aux aliments pour animaux. Sur un an, le recul du prix de l'énergie et des lubrifiants est de 10,5% et celui des aliments pour animaux de 7%. En avril 2015, le prix d'achat des aliments des animaux a stoppé sa hausse entamée en début d'année. Le prix d'achat des semences poursuit quant à lui sa hausse entamée en début d'année (+0,1% sur un mois).

En avril, la hausse du prix des "engrais et amendements" qui a débuté en août 2014 se poursuit pour atteindre +2,4% sur un an. Toutefois, elle se ralentit et régresse même de 0,1% sur un mois, et ce, malgré une augmentation du prix du pétrole brut "Brent" en avril par rapport à mars 2015. Les livraisons d'engrais azotés ont été égales à celles de la campagne précédente sur les huit premiers mois de la campagne 2014/2015. Les prix sont en légère progression sur un an.

Sur les dix premiers mois de la campagne 2014/2015, les livraisons de phosphate ont diminué de 7% et, celles de potasse de 2,3%, dans un contexte de baisse des prix des grandes cultures supérieure aux engrais. Les prix d'achat des engrais phosphatés ont diminué de 2% sur un an (10 premiers mois), ceux des engrais potassiques de 5% sur la même période. La baisse de la production à destination des vaches laitières et des autres bovins a été compensée par la hausse de la production à destination des volailles (poulets de chair notamment). Depuis le début de l'année 2015, les professionnels de la nutrition animale ont privilégié le maïs, plus avantageux en terme de prix que celui du blé fourrager ou de l'orge.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine



Sources : INSEE, SSP



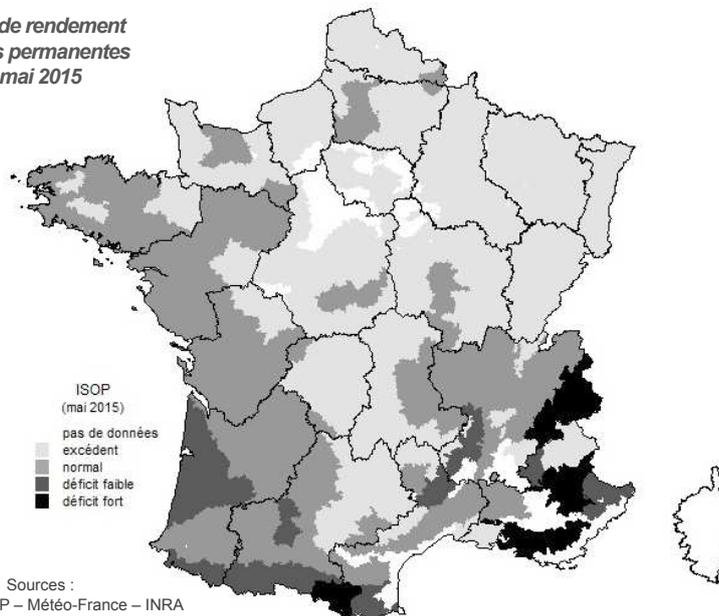
Zoom du mois : Prairies

Au 20 mai, la production cumulée des prairies permanentes, en Aquitaine, est estimée à 98% de la production de référence à la même période. Elle reste légèrement excédentaire en Dordogne ; par contre, les autres départements aquitains ont une production faiblement déficitaire (Landes de Gascogne et montagne pyrénéenne).

Les faibles précipitations enregistrées au mois de mai, ralentissent la pousse mensuelle mais cette dernière est malgré tout conforme à la norme.

► Les données présentées sont issues du système ISOP (Informations et Suivi Objectif des Prairies) qui fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS - prairies), et non de données observées sur le terrain.

Indicateur de rendement des prairies permanentes au 20 mai 2015



Sources : Agreste – ISOP – Météo-France – INRA

©AGRESTE
2015
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISET Aquitaine - Impression : AIN
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412